

**Discours de M. le Ministre Jean-Marie Halsdorf à l'occasion de la remise à M. Roger Cayzelle, Président du CESE de Lorraine, des insignes d'Officier dans l'ordre du Mérite du Grand-Duché de Luxembourg**

- Le Luxembourg a besoin d'amis en France, il a besoin d'amis en Lorraine et Roger Cayzelle est de ceux-là
- Si au Luxembourg nous nous plaisons à dire que grâce à notre participation aux cultures française et germanique, rien de ce qui se passe dans nos pays voisins ne nous est vraiment étranger, ceci vaut aussi pour Roger Cayzelle qui est un fin connaisseur du Grand-Duché, un pays qui pour lui n'a pas vraiment de secrets. Et si nous pouvions multiplier les Roger Cayzelle, il existerait en dehors de nos frontières une connaissance plus substantielle sur les réalités de notre pays et le partenariat que nous voulons développer de façon toujours plus intense dans notre région se porterait encore mieux.
- Avec Roger Cayzelle, nous honorons donc une personnalité lorraine de premier plan, un ami du Grand-Duché, un visionnaire et un planificateur pour l'intégration de la Grande Région.
- Avec Roger Cayzelle beaucoup de Luxembourgeois partagent un sort commun : ayant ressenti directement les effets de la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale (père prisonnier de guerre pendant cinq ans), ils s'emploient durant toute la vie à œuvrer en faveur du développement d'une région jadis si meurtrie et ensanglantée. Né à Mayance d'une mère allemande, la personnalité de Roger Cayzelle se nourrit comme celle de mes compatriotes de deux cultures européennes.
- Notre récipiendaire est devenu instituteur avec notamment un séjour de 3-4 ans à Djibouti. Engagé dans la CFDT, il y défend plus particulièrement la cause des instituteurs. De 1977 à 2001, il jouera un rôle important au sein de ce syndicat dont il devient le secrétaire général en Lorraine. Très tôt, il est labellisé comme « réformiste » au sein du mouvement. Roger Cayzelle évite de s'embourber dans les ornières qui ne font plus leurs preuves, la détermination d'aller de l'avant le caractérise encore aujourd'hui.
- Fort de ses expériences personnelles et professionnelles – et peut-être aussi parce qu'il a en horreur les voyages en avion, il met ses dons multiples au service de la Grande Région dont il reste un des timoniers du côté français. Depuis 1988, Roger Cayzelle faisait partie du CES de Lorraine. En 1995, il entre au bureau pour assumer à partir de 2001 et jusqu'à aujourd'hui la présidence du Conseil.

- Un quotidien de la région titrait au moment de sa réélection en 2007 : « Réticent face aux réflexes bien-pensants, l'atypique président du CES/Lorraine a été réélu dans un fauteuil ». Je retiens pour caractériser votre personnalité encore quelques épithètes et qualificatifs : indépendance d'esprit, réjouissance de pouvoir brouiller les cartes à l'occasion dans un univers trop souvent régi par les codes ou l'expression bien-pensante, amour des vrais débats, aversion des idées toutes faites et de l'obligation « de devoir circuler sur des rails ». Cette dernière aversion de nature psychologique n'empêche pas qu'il est un grand défenseur des transports publics.
- En 2009, le Président Cayzelle a publié son livre « La Lorraine en face », une source intarissable pour ceux qui veulent faire connaissance des complexités lorraines. Le titre permet plusieurs interprétations : Roger Cayzelle dialogue d'abord avec la Lorraine, expose ses réalités, énonce ses défis, exprime ses visions, mais vu l'importance que l'auteur attache au voisin luxembourgeois, ce livre devrait nous interpeller et bon nombre de réflexions développées par M. Cayzelle mériteraient d'être posées aussi de ce côté de la frontière. Et puis ce livre - dont je recommande vivement la lecture - et son titre prennent un tout autre vecteur de perception tout aussi indispensable, tout aussi utile.
- Roger Cayzelle n'hésite pas à parler de « destin commun de la Lorraine et du Luxembourg », un destin que beaucoup de Lorrains voient dans un contexte de dépendance voire souvent comme un danger. Nous, Luxembourgeois, savons depuis longtemps que cette région fortement intégrée est un modèle européen d'interdépendance et d'intégration. La Lorraine a beau avoir besoin du Luxembourg, l'inverse est pareillement vrai. Et puis nous devons mettre ensemble nos ambitions, nos volontés politiques pour réussir en commun des projets ambitieux comme celui de Belval-Alzette. J'ai rarement lu des phrases plus poignantes sur mon pays : « Le Grand-Duché est une chance pour l'ensemble de la Lorraine », peut-on lire dans votre bouquin. Et puis vous forgez une expression qui est susceptible de nous flatter : « Le Grand-Duché est devenue un 'Etat-métropole' ». Et s'il est vrai que l'Europe de demain sera encore davantage une Europe des régions permettant aux citoyens dans cette grande Europe d'un demi-milliard d'habitants de garder leurs racines, vos vues sur le devenir commun sont révolutionnaires, osées, et peuvent le cas échéant choquer certains de vos concitoyens : « Nous Lorrains qui souhaitons tant créer un effet métropole, développer et rendre visibles des villes modernes et attractives, n'hésitons pas à le faire en nous alliant à cette capitale internationale qu'est Luxembourg. Mettons en synergie la dynamique luxembourgeoise, les réseaux de villes existants et plus largement l'ensemble du territoire ».
- Quelle belle vision d'un avenir transfrontalier assurant développement économique et prospérité des citoyens dans l'une des grandes régions historiques de notre continent ! Entre les lignes, une lecture attentive du livre « La Lorraine en face » permet parfois de détecter un petit doute sur les velléités luxembourgeoises d'aller résolument dans cette direction, de se placer énergiquement à l'avant-garde de cette dynamique d'intégration que

dans un article récent vous appelez de vos vœux : « Il nous faut créer l'image d'un bassin transfrontalier de compétence et d'excellence avec un projet commun de formations qui participe à la construction des réponses aux besoins de demain »

- Avec Roger Cayzelle, nous honorons aujourd'hui le haut responsable d'un organe-clé de notre Lorraine voisine, un ami du Luxembourg, un Européen convaincu et un des rares visionnaires qui se sont penchés sur l'évolution de nos relations bilatérales dans cette zone transfrontalière et au-delà dans la Grande Région. Il n'y a pas de meilleur consultant que Roger Cayzelle lorsque nous nous interrogeons sur l'énorme potentiel de nos régions respectives habitées par des populations qui ont construit de leurs propres mains une prospérité qui a vacillé avec le déclin des mines et de la sidérurgie. Une région où nous devons à nouveau retrouver et stabiliser la prospérité de façon synergétique grâce à un apport transfrontalier qui fera de cette partie une des régions qui épouse le plus résolument les chances offertes par le progrès technologique et scientifique.
- Finalement, je suppose que vous n'aurez pas de problème en tant qu'amoureux du Tour de France à vous réjouir que deux vaillants garçons de la région montent dorénavant plus fréquemment sur les principales marches du podium aux Champs-Élysées !

Cher Monsieur Cayzelle,

Pour toutes les raisons énoncées dans mon discours – et il y en aurait encore bien d'autres - j'ai le grand plaisir de vous faire, au nom de SAR le Grand-Duc de Luxembourg, Officier dans l'Ordre du Mérite et de vous remettre ces insignes qui témoignent de notre volonté de vous honorer et de vous remercier pour votre engagement au bénéfice de nos citoyens et de notre région commune.

**XXX**